
PLEINE LUNE DE LA BALANCE 2018

LA VOIE DE L'AME

Loi du feu mise en œuvre par le Troisième Rayon agissant dans la Balance :
Loi de réponse expansive ; symbole : soleil rose flamboyant.

Mot-clé du signe :

"Je choisis la voie qui mène entre les deux grandes lignes de force."

Mot de pouvoir du Rayon 3, dominant en Balance :

" Je suis le Dessein même."

Un mot du Maître :

"La pensée matérielle est le cadre dans lequel les personnalités humaines vivent, sont conscientes d'elles-mêmes, prennent des décisions, choisissent ou abandonnent Dieu, se rendent éternelles ou se détruisent elles-mêmes. (...)

*L'évolution matérielle vous a procuré une machine vivante, votre corps. Le Père lui-même vous a doté de la réalité spirituelle la plus pure que l'on connaisse dans l'univers, votre **Ajusteur de Pensée**. (L'étincelle divine, l'esprit)*

Mais la pensée a été remise entre vos mains, elle est sujette à vos propres décisions, et c'est par la pensée que vous vivez ou mourez. C'est à l'intérieur de la pensée et avec elle que vous prenez les décisions morales qui vous permettent de devenir semblables à l'Ajusteur, c'est à dire semblables à Dieu. "

"Cosmogonie d'Urantia, fascicule 3"

LA VOIE DE L'AME

Lorsque nous pesons le pour et le contre avant de prendre une décision, il est certain que notre mental doit être bien souple et bien en main ; sinon comment pourrions-nous "apprécier" les valeurs de ce pour et de ce contre, avant de donner l'ordre d'option ?

Ce calcul préalable pourrait donner l'impression d'un manque de spontanéité et aller à l'encontre de la "fraîcheur " de l'âme. Il n'en est rien et la fraîcheur de l'âme est précisément la réalité de Sa présence rendue effective par Sa Puissance de domination sur le mental-serviteur et sa suite, à savoir la sensibilité aiguë et l'instrument physique compact.

Ne confondons-nous pas souvent la rudesse du réflexe de la mécanique de notre mental avec la spontanéité vivante de l'âme ? La bête se prenant pour l'ange ?

Cette indulgence vis-à-vis de nous-mêmes est le fait de notre ignorance.

En vérité le mental dompté ne s'interpose pas par ses réflexes inconsidérés mais tout au contraire se prête et se "soumet" à la lumière de son Maître, son utilisateur.

Toute la question est de détecter, sans s'égarer, donc à coup sûr, en chacun de nous, cet utilisateur, c'est-à-dire le facteur maîtrisant, ce Maître du mental ou fils du mental,

l'âme.

Ce n'est pas si évident parce que l'utilisateur, qui, en fait, est la conscience de l'homme, est toujours plus ou moins "identifié" à l'un de ses instruments, avant l'initiation de la naissance.

Cette identification de début de carrière, qui rend l'homme si imbu de lui-même, si dramatique, et si fragile, l'empêche d'avoir cet humour qui est précisément l'apanage de celui qui est détaché, donc relativement libéré.

Le fait de dire "relativement libéré" peut surprendre car le réflexe de la pensée mécanique, celle qui ne pense pas, dira péremptoirement : "*Je suis libéré ou je ne le suis pas : une prison, même plus grande est toujours une prison.*"

C'est la logique rationnelle du mental orgueilleux et séparatif qui tourne sur lui-même sans pouvoir se transcender et qui refuse de "faire le pas", c'est-à-dire de "se laisser entourer par plus grand que lui."

Et pourtant si l'on déborde cette conception mécanique et donc intellectuelle, n'expérimente-t-on pas des degrés de libération ou d'initiation, si l'on considère les sphères ou les plans au fur et à mesure qu'on se dégage de leur emprise ?

En dernière vision DIEU seul est libre absolument.

L'homme, lui, se libère progressivement du quatrième règne en passant dans le cinquième.

Peut-on dire que le cinquième soit une prison ?

Nous sortons de la prison initiale qui en était vraiment une du fait qu'un corps du troisième nous était prêté.

Mais, en naissant en Christ, en sortant du quatrième et en prenant possession du corps de l'âme, nous sommes libres pour l'éternité.

Il nous reste à grandir.

Où sont les prisons pour les corps purifiés ?

Les sept Esprits devant le Trône ne sont-ils pas "habillés" chacun pour ce qui le concerne, de l'une des sept couleurs diaphanes ?

Ne peut-on pas être habillé et CONNAITRE DIEU ?

C'est certain mais à une condition ; l'habit doit être translucide.

Et justement nos décisions journalières vont, ou bien opacifier, ou bien clarifier nos vêtements.

Certes, notre Esprit éternel est toujours dans la lumière puisqu'il est Lumière.

Ces questions ne le concernent pas LUI mais concernent la conscience qu'il a de Lui-même dans le monde.

Nos corps ont besoin de s'éthériser et c'est notre personnalité qui peut le faire en faisant pencher le plateau de la balance du bon côté lors de chaque décision.

On dira ; "*Mais comment peut-on savoir quel est le bon côté alors que nous sommes aveuglés par identification, manque d'humour et dramatisation ?*"

La réponse est claire : "*Trouve la fraîcheur de l'âme et laisse-la pénétrer dans tes corps*". Il semble qu'il faille un certain "laisser faire", mais cette souplesse n'est pas laxisme. Elle est ADAPTABILITE.

Ne nous y trompons pas ; il est relativement facile de trouver l'âme puisqu'elle est déjà

au fond de notre cœur, mais il n'est pas du tout facile de changer de style de vie, de se purifier et de CONSTATER alors, mais alors seulement, que cette fraîcheur de l'âme vivifie tout notre royaume sans discontinuer.

Il existe une vision claire qui se situe entre, ET AU-DESSUS des deux pôles et qui est la seule à partir de laquelle une décision juste peut être prise.

Comme nous venons de le voir ce point médian est, et ne peut être que l'âme.

Nous choisissons la voie de l'âme qui se situe entre et au-dessus des deux grandes lignes de force.

Il fallait bien le dire de cette manière car la voie en question n'est pas une sorte de mélange tiède à vomir, du chaud et du froid des deux extrêmes.

C'est le regard serein et aimant de Celui que nous sommes en réalité, l'ÂME, Notre Majesté adombrante, Notre Sérénité.

Ce n'est pas nous qui l'avons trouvée mais c'est Elle qui attendait patiemment, oh combien patiemment, notre signal d'ouverture, notre consentement, notre acquiescement, mais surtout, évidemment toutes ces choses démontrées par nos ACTES EN CONFORMITE.

Alors le signal étant donné, la vie plus abondante afflue et pénètre en force jusqu'à fusionner avec nous en transfigurant nos enveloppes.

Cela apparaît toujours par une volonté de droiture, de beauté, de justice, de vérité et de bonté serviable, selon nos possibilités et en rapport avec tout ce qui vit, donc avec tout ce qui est.

C'est un peu comme si nous faisons fonctionner notre âme dès le début de l'entreprise, à partir toutefois du moment de l'accueil, donc de sa présence effective et ensuite, progressivement, au fur et à mesure de l'expérimentation croissante et de la pratique.

Cette précision restrictive montre les degrés d'éveil ou de libération : les initiations.

Tout se passe dans notre conscience de personne, tout d'abord par notre volonté de nous subordonner délibérément aux "commandements" de l'âme, et ensuite en découvrant les voies et moyens de les exécuter.

Ce phénomène stupéfiant est autant le résultat d'une descente de l'âme que celui d'une montée de la personne

L'embrassade, au lieu de rencontre, fait sauter les derniers remparts collants des trois mondes par une déflagration de feu.

Alors l'esprit que nous sommes se donne libre-cours parce que TOUT EST ACCOMPLI à cet endroit-là.

"JE SUIS CELUI QUE JE SUIS" à cet endroit-là.

Dans les trois mondes mais pas encore dans les autres.

Il est probable que ce processus n'a pas de fin.

Pendant cet éternel pèlerinage, une partie de nous-mêmes reste immuable. C'est l'étincelle divine.

C'est sans doute réel pour l'étincelle divine elle-même, mais qu'en est-il pour nous, dans notre conscience de personne ici et maintenant quel que soit notre degré d'éveil? Un brin de réalisme devrait nous ramener constamment ici et maintenant dans la conscience qu'on a et qu'on peut. Celle qui est.

C'est la seule technique qui ne nous couperait plus jamais de l'étincelle centrale et qui nous ferait vivre dans l'âme, en conscience, avec les moyens matériels de la personnalité.

Avant son perfectionnement l'âme est un mixage de personne et d'esprit et c'est pourquoi Elle est la seule voie d'accès à l'esprit. C'est donc bien ici et maintenant, dans l'âme, que se trouve la porte des mystères.

Nulle personnalité ne peut trouver l'esprit qu'en passant par l'âme.

Un rappel constant et devenu habituel dans le maintenant, nous installe à demeure dans l'éternel présent, qui inclut nos trois constituants en une unité. Cette conscience nouvelle dirige nos corps dans une action éclairée dans quelque sphère que ce soit. La confusion entre l'esprit directeur et les corps dirigés cesse.

La vie de chaque instant nous met en mesure de traiter tout ce qui se présente et d'engager tout ce qu'on sait qu'on doit engager.

Notre conscience est littéralement mariée à l'esprit pour la commande des actes.

La réalisation unifiée de notre trinité fondamentale est un fait et l'on devient vraiment fait à l'image de Dieu.

Vie, conscience et forme, en une seule entité-fils, pour le service et l'exécution du plan de Celui qui nous a envoyés, Notre Père céleste.

Puisse notre Joie demeurer dans cette réalisation, au milieu même des constants bouleversements du monde en sachant que l'harmonie générale est proche car si les appelés sont nombreux aujourd'hui, les élus le sont également.

Gilbert

(Donné en 1991)